

Les «boules de Moulins»

Par Jean-Louis Emmenegger (AIJP)

La guerre franco-prussienne de 1870 à 1871 est bien connue des philatélistes passionnés d'histoire postale par les fameux «ballons montés». Ces lettres étaient transportées dans des ballons qui quittaient Paris assiégée par les Prussiens et se dirigeaient où le vent les poussait. Les lettres des «ballons montés» constituent un domaine de collection très prisé et nombreux sont les collectionneurs qui s'y intéressent. Mais ici, dans cet article, nous allons aborder un autre aspect postal de cette guerre franco-prussienne, celui des «boules de Moulins».

Les «ballons montés» permettaient aux Parisiens assiégés d'envoyer des lettres à leurs familles et amis habitant en dehors de Paris, en province et même à l'étranger. Ces lettres étaient placées dans des ballons gonflés avec le gaz d'éclairage (il y en a eu 66 en tout, et chacun portait un nom différent) et pilotés par des aéroliers. Ils étaient munis d'une nacelle dans laquelle il y avait des passagers, du courrier postal et des pigeons. Ces ballons s'envolaient au loin, poussés par les vents. Quand le ballon atterrissait, le contenu de chaque sac postal était vidé, et les lettres étaient ensuite acheminées aux destinataires par les services postaux de l'époque. De nombreuses lettres des «ballons montés» ont survécu et figurent maintenant dans les collections d'histoire postale. De nombreux articles ont été publiés sur ces courriers «Par ballon monté». Quelques philatélistes ont créé de belles collections ces lettres historiques, dont une très intéressante qui était exposée à la NABA Lugano 2018.



Die «boules de Moulins»

Von Jean-Louis Emmenegger (AIJP)

Der französisch-preussische Krieg von 1870/71 ist bei Philatelisten, die sich mit der Postgeschichte beschäftigen, durch die berühmten «ballons montés» bestens bekannt. Diese Briefe wurden mit Ballonen befördert, die die Stadt Paris auf dem Luftweg verliessen, bis sie irgendwo in der Provinz landeten. Paris war zu dieser Zeit von den Preussen belagert. Die Briefe «Par Ballon Monté» stellen ein sehr beliebtes Sammelgebiet dar und zahlreiche Sammler interessieren sich dafür. In diesem Artikel werden wir einen anderen postalischen Aspekt des französisch-preussischen Krieges behandeln: die «boules de Moulins».

Die «ballons montés» erlaubten den Bewohnern im belagerten Paris, Briefe an ihre Familien und Freunde, die ausserhalb der Stadt lebten, zu senden, sei es in die Provinz und sogar bis ins Ausland. Diese Briefe wurden mit Ballonen befördert, die mit Beleuchtungsgas gefüllt waren und von Ballonpiloten («Aéroliers») gelenkt. Insgesamt wurden 66 Ballone eingesetzt, und jeder hatte seinen eigenen Namen. Im Ballonkorb konnten Passagiere, Postsäcke und Brieftauben transportiert werden. Die Ballone fuhren zum Teil weit weg von Paris, je nach herrschenden Windverhältnissen. Nachdem der Ballon gelandet war, wurden die Postsäcke ausgeladen und die Briefe dann von der französischen Post an die Empfänger weiterbefördert. Viele dieser «ballons montés»-Briefe überlebten und sind nun in posthistorischen Sammlungen und Exponaten zu sehen. Ein sehr schönes Exponat war übrigens bei der NABA 2018 in Lugano zu sehen. Es wurden überdies zahlreiche Artikel über die Post der «ballons montés» veröffentlicht.

Aber die belagerten Pariser, die unter schrecklichen Bedingungen leben mussten, wollten nicht nur Nachrichten an ihre Familien und Freunde senden, sondern auch von ihnen Nachrichten erhalten. Aber wie war das zu bestelligen? Paris war ja von den Preussen belagert, und alle Stadttore waren militärisch überwacht.

Eine Idee war, sogenannte «Pigeons-voyageurs» (Brieftauben) einzusetzen. Dies war ein effizientes Mittel für die Pariser, um Nach-

Trois photos d'une «boule de Moulins» sur les pages 426 et 427 – Copyright: Musée de la Poste, Paris/La Poste.

Drei Abbildungen einer «boule de Moulins» auf den Seiten 426 und 427: (copyright Musée de la Poste, Paris/La Poste).

Mais les Parisiens assiégés, qui survivaient dans de terribles conditions, voulaient non seulement donner de leurs nouvelles à leurs familles et amis, mais ils voulaient aussi recevoir de leurs nouvelles. Mais comment faire, puisque Paris était assiégée avec toutes les portes de la ville surveillées par les Prussiens?

L'idée fut d'utiliser des pigeons-voyageurs: c'était un moyen efficace permettant aux Parisiens de recevoir des nouvelles venues d'en dehors de la ville. Ces pigeons partaient de Paris dans les fameux ballons montés et revenaient à Paris en portant un petit tube attaché à l'une de leurs ailes et dans lequel étaient placés des messages micro-photographiés (ce sont les fameux «pigeongrammes»). Une seconde idée fut celle d'acheminer du courrier vers Paris par les «boules de Moulins».

Les fameuses «boules»

Ce sont trois ingénieurs français, MM. Robert, Delort et Vonoven, qui imaginèrent un système fort ingénieux. Ils se dirent qu'il devait être possible d'utiliser le courant de la Seine pour amener du courrier à Paris, mais bien sûr pas par bateau, le fleuve étant surveillé. Leur idée fut de fabriquer une boule en zinc (d'un diamètre de 20 cm) munie de 12 ailettes tout autour (voir photo au dessous) pour que la force du courant la fasse tourner et avancer à la vitesse de l'eau de la Seine. Elle devait être totalement étanche et elle était conçue pour y placer quelque centaines de lettres compactées en liasses. L'ouverture était soudée au moment de la fermeture.

Après quelques tests, l'idée des «boules» fut retenue et on en fabriqua quelques-unes à Paris, qui furent transportées derrière les lignes ennemies par le ballon «Denis-Papin». Après quelques essais probants, il fut décidé de fabriquer d'autres boules



Boule de Moulins, retrouvée en 1968.

Im Jahr 1968 gefundene «Boule de Moulins».

richten von ausserhalb der Stadt zu erhalten. Diese Briefftauben wurden von Paris in den «ballons montés» transportiert, dann flogen sie wieder nach Paris zurück, mit einem kleinen Röhrchen, das an ein Bein gebunden wurde. Diese Röhrchen enthielten mikrofotografierte Meldungen (es sind die bekannten «Pigeongrammes»). Eine zweite Idee war, Briefe nach Paris mit den «boules de Moulins» zu befördern.

Die denkwürdigen «boules de Moulins»

Es waren drei französische Ingenieure (Robert, Delort und Vonoven), die ein raffiniertes System entwickelten. Sie sagten sich, dass es möglich sein sollte, die Strömung der Seine zu benutzen, um Briefe nach Paris zu bringen. Dies verständlicherweise nicht mit einem Schiff, da der Fluss von den Preussen überwacht wurde. Ihre Idee war, eine Kugel aus Zink herzustellen, mit einem Durchmesser von 20 cm und 12 Rippen (siehe Abbildung (links), damit die Kraft des Flusses sie drehen und sie mit der Strömung transportiert werden konnten. Die Kugel war völlig dicht und so gebaut, dass man mehrere hundert Brief in kompakten Bündeln in die «boule» füllen konnte. Die Öffnung wurde nach dem Füllen zugelötet.

Nach einigen Tests wurde die Idee der «boules» umgesetzt und einige «boules» in Paris hergestellt. Sie wurden dann mit dem Ballon «Denis-Papin» hinter die feindlichen Linien transportiert. Nach einigen Versuchen wurde beschlossen, weitere «boules» herzustellen, und diese als offizielles Transportmittel der Post einzusetzen. Eine Anweisung der französischen Post



Enveloppe du courrier «boule de Moulins» postée à Suze-la-Rousse le 8 janvier 1871 pour Paris. A noter la mention manuscrite «Moulines, Allier» en bas à droite. Affranchissement de 80 ct. selon le tarif en vigueur (cinq timbres de 20 ct.).

Copyright: Musée de la Poste, Paris/LaPoste

Brief «Boule de Moulins» aufgegeben in Suze-la-Rousse am 8. Januar 1871, nach Paris. Die handgeschriebene Angabe «Moulines, Allier» steht unten rechts. Frankatur von 80 ct. gemäss dem Posttarif (fünf Marken zu 20 ct.).

Copyright: Musée de la Poste, Paris/LaPoste

et que ce mode d'envoi de courrier postal serait organisé de manière officielle. Une circulaire de l'Administration postale fut distribuée partout en France. La petite ville de Moulins (Allier) fut choisie comme lieu de centralisation du courrier devant être transporté à Paris par les «boules», d'où le nom des «boules de Moulins» qui fut donné à ce type de courrier. Toutes les lettres devaient porter une adresse à Paris. Le règlement officiel qui autorisait ce type de courrier exigeait que la mention «Paris par Moulins, Allier» ou simplement «Moulines Allier» figure au recto de chaque lettre. Chaque lettre devait être affranchie à 1 fr., dont 20 ct. pour la poste et 80 ct. pour les dépositaires du brevet. Une boule pouvait contenir quelque 500 lettres (même jusqu'à 700!). Chaque lettre ne devait pas peser plus de 4 gr.

Moulines-sur-Allier

Le centre de collecte du courrier adressé aux Parisiens fut donc établi dans la ville de Moulines-sur-Allier. En janvier 1871, quelque 50 «boules» sont lancées dans la Seine en direction de Paris. Mais aucune «boule» ne fut récupérée pendant la durée du siège: les premières «boules» n'atteignirent Paris qu'après l'armistice. La «réception» à Paris se faisait grâce à un filet tendu d'une berge à l'autre de la Seine, du fond de la rivière jusqu'à la surface de l'eau. Mais les filets furent souvent emportés par le courant ou détruits par des morceaux de glace.

En tout, ce sont 75 «boules» qui furent lancées dans la Seine. 33 «boules» furent officiellement repêchées ou découvertes entre le 6 mars 1871 et le 14 avril 1882. On compte 36 cachets ou griffes de repêchage connus. Il resterait donc encore à peu près une vingtaine de «boules de Moulins» immergées et envasées dans le lit de la Seine, avis aux amateurs!

Les «boules» qui furent récemment retrouvées s'étaient accrochées aux racines des arbres situés le long de la Seine ou enlisées dans le sable des berges. Cette situation particulière ex-

wurde in ganz Frankreich verteilt. Die kleine Stadt Moulins (Allier) wurde als zentrale Stelle gewählt, wo alle Briefe, die mit den «boules» nach Paris gebracht werden sollten, gesammelt wurden. Daher kommt eben der Name von «Boules de Moulins», womit diese Versandweise bezeichnet wurde. Jeder Brief musste eine Adresse in Paris tragen. Das offizielle Règlement für diese Briefe schrieb klar vor, dass die Angabe «Paris



Enveloppe adressée à un gendarme (caserne Bonaparte) à Paris, postée le 6 janvier 1871 à «Le Palais / 54» (affranchissement: 80 ct. et 20 ct. selon le tarif en vigueur). La mention manuscrite «Paris par Moulins Allier» a été écrite tout en haut de l'enveloppe.

Copyright Musée de la Poste, Paris/La Poste.

Brief, gesandt an einem Polizisten («gendarme») in der Kaserne Bonaparte in Paris, abgegeben am 6. Januar 1871 in «Le Palais / 54» (Frankatur: 80 ct. und 20 ct. laut Posttarif). Die Angabe «Paris par Moulins Allier», ist oben, handgeschrieben.

Copyright Musée de la Poste, Paris / La Poste.



Au recto de cette même lettre, un tampon rouge de la Poste a été apposé: «Corresp. contenue dans une <boule de Moulins> repêchée près de St-Wandrille le 6 Août 1968»

Copyright Musée de la Poste, Paris/La Poste.

Dieser Brief trägt rückseitig einen roten Stempel der französischen Post: «Corresp. contenue dans une <boule de Moulins> repêchée près de St-Wandrille le 6 Août 1968»

Copyright Musée de la Poste, Paris/La Poste.



Lettre avec mention «par Moulins Allier», postée le 13 janvier 1871 à St-Gervais-les-Bains pour Paris. Elle est arrivée à Paris le 18 février 1871. Affranchissement à fr. 1.– (timbres de 80 ct. et 20 ct.). Cette lettre est restée en souffrance à Cosnes: c'est une «lettre de Cosnes» acheminée officiellement à Paris par voie terrestre (*collection privée*).

Brief mit der Angabe «par Moulins Allier», abgegeben am 13. Januar 1871 in St-Gervais-les-Bains nach Paris. Diese ist am 18. Februar 1871 in Paris angekommen. Frankatur zu Fr. 1.– (Marken zu 80 ct. und 20 ct.). Dieser Brief ist in Cosnes geblieben: Es ist ein sog. «lettre de Cosnes», der offiziell auf dem Landweg nach Paris gebracht wurde (*Privatsammlung*).

plique le fait que l'on en a retrouvé bien après la fin la guerre. Quelques-unes sont restées plusieurs dizaines d'années dans la Seine (avec parfois des timbres décollés sur les lettres). Les dernières boules ont été retrouvées assez récemment (voir encadré). Certains «chercheurs» ont même passé pas mal de temps à fouiller les berges de la Seine de Moulins à Paris pour essayer de retrouver l'une de ces «boules postales»!

Une fois récupérées, les lettres contenues dans les «boules» étaient acheminées par les services postaux. Les lettres repêchées portent un tampon, par exemple (sur 3 lignes) «Trouvée dans une boîte échouée sur les bords de la Seine à Quilleboeuf (Eure) le 26 mars 1871». Pour les boules retrouvées plus tard, la poste joignait à la lettre de Moulins une circulaire pour expliquer les raisons de cette «distribution tardive».

Le retour vers Paris après la fin du siège

Après la fin du siège, les lettres restées en souffrance à Cosnes furent acheminées officiellement à Paris par voie terrestre (avec les cachets d'arrivée du 17, 18 ou 22 février 1871). Ce sont les «lettres de Cosnes». De même, les lettres restées en souffrance à Moulins furent acheminées à Paris pendant l'armistice, cachées dans des sacs de ravitaillement, d'où leur surnom de «sac de riz». Elles portent un cachet d'arrivée à Paris du 12 février 1871. L'introduction dans Paris des lettres et leur distribution régulière par la poste n'ont été admises par les autorités prussiennes qu'à partir du 14 février 1871.

Aussi de l'étranger

Il est intéressant de relever que les personnes à l'étranger pouvaient aussi profiter de ce service postal des «boules de Moulins» pour écrire à des Parisiens. Dans ce cas, les lettres devaient porter un affranchissement au tarif pour l'étranger (de Suisse

par Moulins, Allier» oder nur «Moulins Allier» auf der Vorderseite jedes Briefes handschriftlich anzubringen war. Jeder Brief musste mit Fr. 1.– frankiert werden (20 ct. für die Post und 80 ct. für die Erfinder). Eine «boule» konnte ungefähr 500 Briefe enthalten (einige sogar bis zu 700 Briefe!). Jeder Brief durfte nicht mehr als 4 Gramm wiegen.

Moulins-sur-Allier

Die zentrale Stelle für die an Pariser adressierten Briefe war also die Stadt Moulins-sur-Allier. Im Januar 1871 wurden ungefähr 50 «boules» der Seine übergeben, diese verließen Moulins-sur-Allier in Richtung Paris. Aber keine einzige «boule» traf während der Belagerung in Paris ein. Die ersten



Lettre postée à Ferney (près de Genève) le 5 janvier 1871, avec la mention manuscrite «Paris par Moulins (Allier)» en bas. Elle porte au verso le tampon officiel en rouge «Corresp. contenue dans une boule <de Moulins> repêchée près de St-Wandrille le 6 Août 1968». Le postier qui a délivré la lettre a ajouté: «remise aux ayants-droits le 22/4/1970».

Brief, abgegeben in Ferney (bei Genf) am 5. Januar 1871, mit der handgeschriebenen Angabe «Paris par Moulins (Allier)», unten. Rückseitig wurde der offizielle rote Stempel «Corresp. contenue dans une boule <de Moulins> repêchée près de St-Wandrille le 6 Août 1968» angebracht. Der Postbeamte hat dann noch erwähnt, dass er den Brief am 22/4/1970 der Familie übergeben hat.



Lettre postée à Montreux le 5 janvier 1871 avec un affranchissement mixte (un timbre suisse tout en haut à gauche, Zu 31; et cinq timbres français, total de fr. 1.– selon le tarif officiel). Elle porte des traces de son séjour dans l'eau et la couleur du timbre suisse a moins bien résisté que celle des timbres français!

(Source: «Tell», March 2008)

Dieser Brief wurde am 5. Januar 1871 in Montreux abgegeben, mit einer Mischfrankatur (eine Schweizer Marke ganz oben links, Zu 31; und fünf Frankreich-Marken zu Fr. 1.– nach dem offiziellen Tarif). Sie trägt einige Spuren wegen des «Aufenthaltes» im Wasser und die Farbe der Schweizer Marke ist darum sehr schwach geworden, was bei den Frankreich-Marken nicht der Fall ist!

(Quelle: «Tell», März 2008).

pour la France, tarif de 1 franc) et aussi un affranchissement en timbres français pour le service lui-même (l'utilisation des «boules») oblitérés dans un bureau de poste français (proche de la frontière). En plus de la Suisse, on trouve aussi de telles lettres expédiées d'Angleterre et des Pays-Bas. De telles lettres sont, bien évidemment, très rares!

Pour terminer, nous mentionnerons encore les «lettres Bruner», qui font partie des «lettres par passeur». Comme on l'a vu, à la fin de la guerre, les vainqueurs prussiens décidèrent de bloquer l'entrée et la sortie de tout courrier de Paris. Mais des passeurs privés arrivaient parfois à pénétrer dans la ville. Le 26 avril 1871, un accord fut conclu qui permettait à ces courriers de transporter des lettres entre St-Denis et Paris. L'agence «Bruner» transporta de telles lettres contre le paiement de 10 ct., qui devaient être payés en France. Une seule lettre expédiée de Suisse (avec un affranchissement mixte de timbres français et suisses) a été retrouvée. Elle a été proposée à la vente par Röllli Ventes aux enchères dans sa vente n° 47. Elle fut vendue pour le montant de CHF 28 000.–!

Remarque:

Dans cet article, nous n'avons pas parlé des timbres de l'«émission du Siège de Paris» (timbres à l'effigie de Cérès, émission du 11 octobre 1870, validité jusqu'au 1^{er} septembre 1871) ni de ceux de l'«émission de Bordeaux». Ceux-ci avaient été imprimés à Bordeaux sur décision de l'Administration des Postes de Paris dans le but que la province puisse être ravitaillée en timbres, car Paris était encerclée et ne pouvait acheminer des timbres en province. L'impression des «timbres de Bordeaux» a cessé le 18 mars 1871. De nombreuses variétés et nuances de couleurs ont été répertoriées.

«boules» trafen erst nach dem Waffenstillstand in Paris ein! Der «Eingang» in Paris funktionierte folgendermassen: Es wurde ein Netz von einem Ufer zum anderen Ufer der Seine gespannt, das vom Grund des Flusses bis zur Wasseroberfläche reichte. Doch die Netze wurden öfters von der Strömung des Flusses mitgerissen oder vom Eis zerstört.

Insgesamt wurden 75 «boules» in die Seine geworfen. 33 wurden offiziell zwischen dem 6. März 1871 und dem 14. April 1982 gefunden. Man kennt 36 verschiedene Stempel (oder «griffes») als Fundmerkmale. Das heisst also, dass noch ungefähr 20 «boules de Moulins» fehlen, die noch nicht gefunden wurden und irgendwo in der Seine liegen, am Ufer abgetaucht oder tief im Flussbett im Schlamm verborgen liegen.

Die «boules», die in den letzten Jahren gefunden wurden, sind an den Wurzeln der Bäume entlang der Seine hängen geblieben oder im Sand des Ufers stecken geblieben. Diese besondere Situation erklärt, warum man noch einige «boules» viele Jahrzehnte nach dem Ende des Krieges gefunden hat. Einige der «boules» haben während mehrerer Jahrzehnte im Wasser gelegen, sodass sich einige der Marken abgelöst haben. Die letzte «boule de Moulins» wurde in 1982 gefunden (siehe Kasten). Einige Forscher haben viel Zeit damit verbracht, die Ufer der Seine von Moulins bis Paris nach restlichen postalischen «boules» zu durchsuchen, bisher jedoch ohne Erfolg!

Wenn eine «boule de Moulins» gefunden wurde, wurden die Briefe von der Post an den jeweiligen Empfänger übergeben. Auf den gefundenen Briefen wurde ein Stempel (tampon) angebracht. Hier ein Beispiel eines Stempels (auf drei Linien): «*Trouvée dans une boîte échouée sur les bords de la Seine à Quilleboeuf (Eure) le 26 mars 1871*». Für die «boules», die später gefunden wurden, schickte die Post zusammen mit dem «boule»-Brief einen offiziellen Brief von der Post, der diese verspätete Postzustellung erklärte.

Die Post nach Paris nach dem Ende der Belagerung

Nach dem Ende der Belagerung von Paris wurden die noch nicht beförderten «boules de Moulins»-Briefe, die sich in der Stadt Cosnes angesammelt hatten, offiziell per Landtransport nach Paris gebracht (mit Ankunftsstempel vom 17., 18. oder 22. Februar 1871). Es sind die sogenannten «lettres de Cosnes». Gleichermassen wurden die Briefe, die sich in Moulins während des Waffenstillstandes angesammelt hatten, nach Paris gebracht, und zwar in Versorgungssäcken versteckt, daher der Name von «sacs de riz» (Reissäcke). Sie tragen einen Stempel von Paris vom 12. Februar 1871. Die Post nach Paris und deren Zustellung an die Empfänger wurde von den Preussen erst ab dem 14. Februar 1871 akzeptiert. ■

(Der Schluss folgt in der SBZ 12/2018)

Les boules de Moulins découvertes récemment

- 1942: découverte au Pont de Fer de Melun
- 1951: 1^{re} découverte de Bazoches-les-Bray
- 1954: 2^e découverte de Bazoches-les-Bray
- 1956: 2^e découverte de Montereau
- 1968: découverte de Saint-Wandrille
- 1982: découverte de Vatteville-la-Rue

Nos sincères remerciements vont au Musée de la Poste à Paris, ainsi qu'à M. Jean Voruz et deux philatélistes romands pour la mise à notre disposition des illustrations de leurs lettres. ■

(La fin suivra dans le JPhS 12/2018)

Lettre extrêmement rare du coursier privé «Bruner». La lettre a été postée à Silvaplana (Suisse) le 2.V.71. L'affranchissement est de 30 ct. (deux Helvetia assise). Elle est adressée à «Monsieur Bruner Cie, poste restante, à Saint-Denis». La mention «pour remettre à M. Courtin ...» figure à gauche. Tout en haut à gauche, un timbre français de 10 ct. pour la taxe d'acheminement de St-Denis à Paris, oblitéré «PARIS, 8 mai 1871». Cette lettre a été mise en vente aux enchères de Rölli n° 47. C'est la seule lettre connue de ce type «Bruner» expédiée de la Suisse.

Source: «Tell», March 2008.



Extrem seltener Brief vom privaten Kurier «Bruner». Der Brief wurde in Silvaplana (Schweiz) am 2.V.71 abgegeben. Die Frankatur beträgt 30 ct. (zwei «Sitzende Helvetia»). Er ist adressiert an «Monsieur Bruner Cie, poste restante, à Saint-Denis». La mention «pour remettre à M. Courtin ...» ist links zu lesen. Ganz oben links ist eine Frankreich-Marke zu 10 ct. für die Beförderungsaxe von St-Denis nach Paris, gestempelt «PARIS, 8 mai 1871». Dieser Brief kam bei der Rölli-Auktion Nr. 47 zum Verkauf. Er ist der einzige Brief vom Typ «Bruner» aus der Schweiz, der bekannt ist.

Quelle: «Tell», März 2008.

SINCONA
TRADING



SINCONA TRADING AG – SCHLISSFÄCHER. EDELMETALLE. COIN LENDING.

Ihr Wertfach im Zentrum von Zürich! – Sicher. Versicherbar. Jederzeit zugänglich.



+ Wertfächer

Die SINCONA TRADING AG bietet Wertfächer in verschiedenen Grössen: Höchste Sicherheit und Diskretion, versicherbar und jederzeit zugänglich (24h an 365 Tagen im Jahr).

+ Edelmetallhandel

Ausserdem können Sie bei uns Edelmetallprodukte kaufen und verkaufen – rasch, diskret und natürlich zu marktaktuellen Preisen. Fragen Sie nach einer unverbindlichen Offerte.

+ Coin Lending

Ein weiterer Service: Belehnen Sie unkompliziert und zu exklusiven Konditionen Ihre Bestände an Edelmetallbarren und Anlagemünzen oder Ihre numismatische Münzensammlung.

SINCONA TRADING AG · Limmatquai 112 · 8001 Zürich
T +41 44 215 10 90 · F +41 44 215 10 99 · info@sincona-trading.com

www.sincona-trading.com